KINGDOM OF BELGIUM www.diplomatie.belgium.be

STATEMENT

H.E. Didier Reynders, Minister of Foreign Affairs and European Affairs

High Level Event "Migration and refugee movements"

30.09.2015

M. le Secrétaire Général,

Excellences,

Mesdames et Messieurs,

La mort de milliers de personnes, que ce soit en Mer Méditerranée ou ailleurs, ne peut nous laisser indifférent. Il ne s'agit pas seulement de la mort tragique d'un petit garçon mais de celle de milliers d'individus restés dans l'anonymat dont le sort dramatique se transforme en chiffre dans les médias internationaux. L'augmentation dramatique du nombre de réfugiés et déplacés illustre en premier lieu une évolution inquiétante dans leurs pays et régions d'origine qui les pousse à prendre la route, parfois au péril de leur vie.

Face à cette crise de l'asile sans précédent, qui va sans nul doute s'inscrire dans la durée, il nous faut une réponse globale articulée sur plusieurs axes :

D'abord, il nous faut **traiter** de manière responsable **la crise humanitaire actuelle.** Comme d'autres pays, la Belgique participe à cet effort. Elle accueille un nombre important de candidats réfugiés dans le cadre d'une répartition des efforts au niveau européen ou simplement parce qu'ils arrivent sur son sol. Elle a également soutenu les efforts internationaux pour répondre aux besoins de millions de Syriens

déplacés, dans leur propre pays ou dans les pays voisins. Elle vient de libérer 30 millions EUR supplémentaires pour faire face à l'urgence.

Ensuite, il faut impérativement neutraliser ceux qui s'enrichissent sans vergogne sur la misère et le désespoir de millions d'êtres humains, en mettant tout en œuvre pour lutter contre les trafiquants et passeurs en tous genres. C'est pourquoi la Belgique a mis une frégate à disposition de l'opération Sophia, visant à sauver les naufragés et lutter contre les traffiquants en Méditerranée.

Enfin, il ne peut y avoir de solution durable sans s'attaquer aux « causes profondes » du phénomène migratoire, qu'elles soient de nature politique - ou de nature économique. Il faut trouver d'urgence des solutions politiques durables aux crises, notamment en Syrie. Il faut continuer les efforts de développement, non seulement par de l'aide au développement – concentrée en particulier sur les pays les plus pauvres, mais également en soutenant le développement économique et la bonne gouvernance.

Nous devons nous garder des amalgames et des discours simplistes. Ce n'est pas avec des barbelés et des murs que nous résoudrons le problème de la migration, mais au moyen d'une politique juste, cohérente et humaine. La politique d'asile et de migration doit aussi reposer sur la responsabilité des Etats d'accueil mais aussi la solidarité entre eux. Un grand nombre d'hommes, femmes et enfants n'ont d'autres alternatives que de fuir leur région d'origine pour échapper à la guerre et aux persécutions. Ils ont droit à une protection internationale et nous devons la leur donner en vertu des accords internationaux que nous avons signés et auxquels nous sommes

attachés. Un dialogue continu avec les pays de transit est également nécessaire.

La migration ne doit pas seulement être vécue comme un fardeau. Lorsqu'elle est bien gérée, elle peut être un atout pour le développement des pays d'origine comme d'accueil, et pour les migrants.

Je vous remercie de votre attention.